

PRÉSENTATION ET ANALYSE DE L'UNIVERS FARMÉRIEN

Jean-Claude BEAUSIR

1. INTRODUCTION

Au cœur des années 1980, dans la mouvance des nouvelles sonorités et couleurs musicales, une jeune chanteuse faisait son apparition. Dans l'espace de quelques années, de par son univers créatif débordant et sa personnalité charismatique imposante, elle devient l'artiste féminine la plus populaire de France, pulvérisant tous les records de vente de disques (plus de trente millions jusqu'à nos jours) et engendrant au fil des années un véritable mouvement d'adulation du public qui se poursuit depuis près de trente ans. Mylène Farmer, puisque c'est d'elle dont il s'agit, a apporté une nouvelle dimension à la chanson française de par son style et la qualité et profondeur de ses textes inondés de poésie et de symbolisme. Il faut assister à l'un de ses concerts pour saisir la puissance de son univers et le perfectionnisme artistique qui s'en dégage.

A travers cet essai, nous allons nous efforcer de présenter cette artiste en insistant sur les multiples facettes de sa personnalité si complexe et chercher à décrire les composantes et thèmes récurrents qui façonnent son imaginaire, tout en procédant à une analyse globale de ses spectacles qui sans aucun doute, expriment le mieux sa force créative et son originalité. Après avoir erré dans les méandres de son monde fascinant, nous terminerons par la recherche de la réponse à la question suivante : quelles sont les raisons sous-jacentes qui expliquent que Mylène soit devenue une telle star en un si court laps de temps ?

2. PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Comme dans chaque analyse d'un individu, aussi superficielle que profonde soit-elle, la période de l'enfance joue toujours un rôle primordial voire crucial pour la compréhension du personnage, tant les premières années de l'existence, tout comme le milieu social dans lequel on évolue, peuvent influencer, modeler, façonner et déterminer l'élaboration du schéma de construction de la personnalité. Les recherches menées en psychanalyse ont montré à quel point le premier âge constitue une étape essentielle dans la structuration et l'évolution de l'être humain. S'attarder quelque peu sur l'enfance devient alors une priorité fondamentale à laquelle il s'avère impossible de se dérober de peur de laisser tomber à la trappe des éléments d'analyse qui permettraient une approche plus exacte, plus accessible du sujet. Aussi, qu'en est-il de Mylène Farmer ?

Mylène Gautier est née le 12 septembre 1961 à Pierrefonds dans l'arrondissement de Montréal au Canada, son père originaire de Marseille travaillait comme ingénieur des ponts et chaussées à la construction du barrage de Manicouagan où il avait obtenu une mutation. Selon ses propres aveux, Mylène n'aurait conservé que peu de souvenirs de ses premières années; des images de douceur (elle vit dans un milieu aisé entourée de ses parents, son frère et sa sœur), de neige et de sirop d'érable qu'elle appréciait particulièrement. Enfance tranquille, classique, sans histoires pourrait-on penser. Mais il s'agit là d'une attitude trompeuse qui dissimule une réalité beaucoup plus complexe. En effet il est certain que l'accouchement difficile de Mylène, bébé robuste, fut une épreuve extrêmement pénible pour sa mère qui souffrait de maux dans le dos. Cet état physique a sûrement limité et fragilisé les relations mère-fille et engendré chez Mylène un manque affectif plus ou moins prononcé (mais sans doute parfumé d'inconscience).. Dès lors, s'étoffent les couleurs de ses traits de caractère, Mylène Farmer fait preuve de distance à l'égard des personnes qui l'entourent et se complaît dans le silence et la solitude au grand désagrément de sa mère qui interprète cette attitude comme une provocation. Appréciant la compagnie des animaux, elle se livre à eux comme pour combler le vide qui l'assaille.

1969 et le retour en France de toute la famille sonne le glas de l'expérience canadienne. Elle se retrouve dans un univers totalement différent, celui de la banlieue parisienne, de la grande ville, du bruit, ...Loin de l'espace canadien, du silence de la nature, des paysages de neige. L'adaptation à ce nouveau milieu ne s'avérera pas du tout aisée d'autant plus que son accent québécois attire la risée et les moqueries des élèves de l'école qu'elle fréquente. Elle suivra alors des séances de prononciation chez un orthophoniste pour le corriger. Cette ambiance hostile accentue le mutisme et le repli sur soi-même qui la caractérise encore de nos jours. Mais c'est en sa grand-mère venue habiter avec la famille après le décès de son mari qu'elle trouve la meilleure confidente, celle-ci n'hésitant jamais à la défendre ou prendre position en sa faveur dans les relations souvent venimeuses qu'elle entretient avec sa mère. C'est elle qui la conduit et l'initie au monde de la littérature, de la peinture et surtout de la musique dans lequel elle excelle. Curieuse habitude, elle lui fait découvrir la « beauté » des cimetières au cours de leurs nombreuses promenades communes. Mylène Farmer n'oubliera jamais ces espaces mornes, tristes, morbides synonymes de mort, qu'elle intériorisera peu à peu dans sa conscience au point d'en faire un thème récurrent de son oeuvre. Découverte de la mort, fascination mais également frayeur à l'égard du néant. Elle continuera les visites de ces lieux sacrés même après le décès de sa grand-mère et prendra l'habitude de rendre visite aux enfants hospitalisés comme ceux souffrant de tétraplégie à l'hôpital de Garches. Ses rapports avec la mort restent constants, presque obsessionnels, dans l'une de ses rares interviews, elle avoue ne pas passer une journée sans y

penser.

Par ses cheveux courts, elle ressemble davantage à un garçon qu'à une petite fille de son âge, elle se comporte d'ailleurs souvent comme eux. Elle proclame d'ailleurs avec un certain délice, comme un clin d'oeil malicieux; « Quand j'étais petite, beaucoup de gens me prenaient pour un garçon et je dois avouer que j'aimais ça. Il y a une période de ma vie où j'aurais voulu être sans sexe ». De cette enfance troublée, elle procède également à une belle analyse rempli de réalisme en tenant les propos suivants; « Je n'ai quasiment pas de souvenirs d'enfance, mais aujourd'hui, cette occultation n'est plus douloureuse. Je ne jette pas la pierre à mes parents, mais j'étais en manque affectif. On ne guérit pas les blessures de sa jeunesse, on peut seulement pardonner. Les émotions restent entières » Comme un aveu émergeant des profondeurs de son être, ses paroles traduisent à quel point le poids de cette période de l'existence pèse encore sur elle de nos jours même si le sentiment de pardon s'infiltré en elle pour s'efforcer de masquer les troubles intérieurs.

Inscrite en section littéraire A au lycée, brusquement en 1979 alors qu'elle est en Terminale, elle prend la lourde décision d'arrêter ses études pour se lancer dans le monde artistique. Des cours de théâtre qui lui ouvrirent les portes à un rôle dans la pièce à succès « Le père Noël est une ordure », puis divers boulots avant de devenir mannequin et jouer dans des publicités.

Le destin qui veille sur la jeune Mylène Gautier prend le visage de Jérôme Dahan, un garçon qui rêve à son tour de percer dans le monde du spectacle. Cet inconditionnel de la variété française—de Charles Aznavour à Claude François—a commencé dès son adolescence à jouer de la guitare et du piano. C'est le magicien qui lui donne le coup de baguette, que chaque artiste débutant attend, le jour où il lui présente un certains Laurent Boutonnat, un garçon qu'il avait lui-même rencontré dans une boîte de production cinématographique, où il était assistant régisseur. Laurent Boutonnat, cinéaste, suit le même chemin que Mylène, lui aussi, il a vécu une enfance difficile qui a laissé des traces indélébiles, ses oeuvres particulièrement violentes reflètent sa mélancolie et toute la noirceur du monde. C'est lui qui propose à Mylène de chanter la chanson qu'il vient d'écrire avec Jérôme Dahan « Maman a tort », aux paroles sulfuriques évoquant la folie, l'abandon et le saphisme. En dépit de la création d'un clip vidéo rempli d'originalité pour promouvoir cette chanson, le succès est en demi-teinte (100000 45 tours vendus) mais toute la France découvre cette jeune chanteuse. C'est à cette époque que Mylène prend définitivement le nom de Farmer en hommage à l'actrice américaine Frances Farmer une star hollywoodienne des années 1930 au destin tragique qui, considérée comme malade mentale, fut placée dans un hôpital psychiatrique pendant plusieurs années au cours desquelles elle subit un traitement extrêmement sévère dans des conditions particulièrement inhumaines..Parallèlement Mylène

Farmer, en quête d'un nouveau style plus imposant, se plonge dans la lecture des oeuvres de Baudelaire et Allan Poe pour y façonner un univers personnelle avant de mettre peu à peu à l'écriture. De cette expérience naîtront les paroles de la chanson « Plus grandir », la première écrite par Mylène. Sur ce sujet, elle avoue d'ailleurs ses craintes : « Je ne sais pas si je renouvellerai cette expérience. C'est très difficile d'écrire un texte. Ça doit être concis, précis et j'avoue que j'ai eu du mal. Je crois qu'il faut beaucoup de tranquillité et la tranquillité d'esprit que je n'ai pas ! » avant d'ajouter encore une fois en référence à son adolescence : « L'écriture a été comme une thérapie. Je l'ai découverte tard, car j'ai particulièrement mal vécu mon passage de l'adolescence à l'âge adulte. J'ai ressenti comme un viol de mon moi. Ecrire, c'est s'avouer des choses. Il m'est arrivé de rayer des phrases que ma main exprimait, mais mon esprit me poussait à les retirer. Je ne me sentais pas encore prête pour me les avouer. »

« Plus grandir » remporte encore un succès mitigé mais sa personnalité s'affirme et les thèmes qui y sont développés reposent sur une vraie originalité. Le titre suivant « Choé » ne fait que corroborer cette impression, il ne reste plus qu'à trouver le catalyseur, l'album qui fera de cette artiste une star reconnue de tous. Ce sera « Cendres de lune » sorti en 1986 qui la consacrera en la portant au sommet des stars. Certifié double disque d'or en 1989, Cendres de Lune a profité du succès des albums suivants pour atteindre aujourd'hui plus de 600 000 exemplaires vendus..Le vidéo-clip de Laurent Boutonnat du titre porteur « Libertine dont lequel Mylène apparaît pour la première fois avec les cheveux roux obtient un succès foudroyant qui s'explique sans doute par la liberté des thèmes évoqués : prostitution, , bisexualité, nudité, érotisme, violence, mort, le binôme vie et mort....Libertine, c'est aussi le début d'une recette qui contribuera au succès grandissant des prochains disques de la chanteuse, à savoir chanter des paroles terriblement osées sur des mélodies accrocheuses et entêtantes !

Le choix de changer la couleur de ses cheveux la démarque des autres artistes de son temps tout en affirmant le caractère de son personnage. Ses cheveux roux frappent profondément l'esprit du public français qui désormais ne l'oubliera pas. De cette métamorphose, elle dira : « Je ne sais pas expliquer le pourquoi du comment. Ce sont des choses qui se font comme ça parce que je pense que c'est une couleur qui me sied bien à un moment donné » et « Ma couleur naturelle est le châtain foncé, c'était fade.. Il y'a eu erreur de la nature, j'aurais dû naître rousse ! »

A un rythme endiablé, les télés s'enchaînent et Mylène ne quitte que très rarement son uniforme de Libertine pour défendre son titre sur tous les plateaux. La chorégraphie est énergique, le regard coquin et les gestes sont plus ordonnés qu'à l'accoutumée. Une star, un concept, un personnage sont en train de naître sous le regard médusé des Français.....

Dès lors, face à cette popularité croissante, timide de nature, elle préfère rester chez elle pour ne pas devoir affronter ce public, elle écrit d'ailleurs : « j'éprouve de plus en plus de difficultés à me promener dans la rue. Je déteste sortir le soir, aller au restaurant. En même temps, je n'ai jamais envisagé de vivre ailleurs qu'à Paris. J'ai besoin d'être au centre de l'action » ou encore « Avant d'être connue, j'avais toujours l'impression que les gens parlaient de moi dans mon dos, qu'ils se moquaient. Et je prenais toutes les réflexions à mon compte, même lorsqu'elles ne m'étaient pas adressées. Aujourd'hui, je n'ai pas beaucoup changé et j'ai du mal à me promener dans la rue... Je vis comme une recluse. Parfois, j'ai le sentiment d'être enterrée vivante. Mais il y a des choses plus douloureuses dans la vie » pour exprimer la détresse qui la tenaille. En tout cas, une grande étoile est née en 1986, et sa popularité ne cessera de s'accroître dans les années suivantes.

3. LE MONDE FARMÉRIEN

Le fait que Mylène Farmer cultive la politique du silence depuis son enfance laisse planer un nombre de mystères qui suscitent autant de fantasmes que de passions. Avare de mots et refusant la plupart des interviews, elle préfère se livrer par l'écriture à travers les textes des chansons qu'elle compose. Sans équivoque, elle le souligne d'ailleurs par les propos suivants : « C'est avec l'écriture que j'ai ouvert les vannes à toutes mes émotions, mes troubles. C'était vital... Tout se fait et se défait inexorablement ». Les clips également, aussi bien les premiers réalisés par Laurent Boutonnat dans les années 80 que ceux des autres directeurs, qui se succédèrent les décennies suivantes laissent suffisamment entrevoir l'univers que la définit. Il convient également de prendre en considération les concerts, véritables shows à l'américaine dépassant le monde de la chanson, pour se forger une idée plus ou moins exacte de son imaginaire. Aussi allons-nous traiter quelques succès pour en décoder les mystères et y dénicher la symbolique et les métaphores.

Tout d'abord, la première chanson de sa carrière « MAMAN A TORT » (1984).

Cette chanson aux allures de comptine raconte les amours saphiques d'une jeune fille, la narratrice, internée dans un hôpital psychiatrique, et une infirmière, histoire jamais abordée jusqu'à ce jour dans le monde de la chanson française. Référence à l'actrice américaine Frances Farmer, transfert de l'amour d'une fille pour son infirmière qu'elle prend pour sa mère, révolte contre l'autorité parentale et le monde de la psychanalyse avec la photo de Freud dans le vidéo-clip. Citation de M. Farmer « L'univers de la folie ne cesse de me fasciner »

« PLUS GRANDIR » (1985) le refus de vieillir, la recherche de l'éternelle jeunesse, la dénégation du monde adulte. « Moi je n'ai jamais quitté mon adolescence et je ne compte pas l'abandonner »!

Servi par un remarquable clip de Laurent Boutonnat, très noir, bien dans l'atmosphère de ce réalisateur, thème de la mort, du viol, de la violence, de la religion.

« LIBERTINE » (1986) Premier grand succès non seulement de l'artiste qui s'impose définitivement mais également de Laurent Boutonnat, réalisateur du vidéo-clip qui restera l'un des plus marquants des années 80. Inspiré du film de Stanley Kubrick « Barry Lyndon », c'est un véritable court-métrage de onze minutes dans lequel la vie, les plaisirs, la sexualité, la vengeance, la violence, le sang et la mort se croisent dans un ensemble époustoufflant remarquablement dosé. On peut ajouter le thème de la bisexualité et celui de l'androgynie. Charmés par cette chanson, les milieux homosexuels deviennent de fervents admirateurs de Mylène Farmer.

« SANS CONTREFA ÇON » (1987) Référence à son enfance lorsqu'on la prenait pour un garçon manqué, le thème de l'androgynie se développe tout au long du texte. Enorme succès qui confirme sa montée en puissance. Elle devient même une icône gay car même si sa chanson est chantée par une femme, beaucoup d'hommes ont pu s'identifier au texte. Ce titre fait désormais partie des plus gros tubes de la chanson française. Le clip quant à lui s'inspire du conte Pinocchio en version noire et du premier film de Laurent Boutonnat. « LHORLOGE » (1988), magnifique poème de Baudelaire sur le temps qui s'écoule imperturbablement. Pour Mylène, il s'agit d'exprimer son angoisse face à la mort mais c'est surtout le caractère inconnu de la mort qui l'attire.. Qu'en savons-nous, après tout ? Elle est omniprésente, omnipotente, frappe par surprise aussi bien que sans surprise. C'est un ennemi invisible qui détruit irréversiblement ceux qu'on aime et finit par nous prendre aussi. Elle est aussi bien adorée qu'abhorrée, et universellement crainte. Tenter de la comprendre constitue un vrai défi.

Le fait d'avoir interprété ce poème même en concert (1989) s'explique avant tout par l'amour profond qu'elle voue à l'oeuvre de Baudelaire, l'un de ses maîtres spirituel. Elle se confie d'ailleurs sur ce sujet en affirmant:: « Qu'il s'agisse de lecture ou de peinture, je me dirige spontanément vers des oeuvres sombres. Cioran, Baudelaire, Julien Green, Edgar Allan Poe, Egon Schiele... J'y trouve un dialogue, une famille » Une vraie confession !

Cette chanson sert d'introduction au second album de sa carrière « AINSI SOIT-JE », album, qui a demandé six longs mois de travail et qui, reste le disque le plus emblématique de l'univers farmerien qu'elle a réussi à imposer en douceur. On y retrouve l'ambiguïté sexuelle, le travestissement et les idées noires qui nous plongent dans la mort et la folie.

« AINSI SOIT_JE » (1988) Sans doute l'une de ses plus belles chansons tant elle parvient à créer, faire vibrer l'émotion aussi bien par la mélancolie et la tristesse qui se dégagent des paroles mais également la beauté de sa voix qui, au cours du refrain, franchit allégrement la barre des aigus. Son interprétation atteindra d'ailleurs le paroxysme, la perfection

en 2009 lors du concert donné au Stade de France au duquel les spectateurs trop émus ne pouvaient s'empêcher de verser des larmes. Le pouvoir magique de faire naître de fortes émotions et de les transmettre au public sans aucune atténuation ou déformation est encore une caractéristique de cette artiste. Cette chanson démontre la variété du répertoire dont elle dispose et ses capacités à exprimer une mélancolie et un mal de vivre qui ressemble à celui de la « dame en noir », Barbara. L'album lui permet de confirmer son succès, puisqu'elle devient alors la chanteuse française n° 1. « Ainsi soit je... » est le premier Disque de diamant (plus d'un million de ventes) décroché par une femme – il a aujourd'hui atteint les 1 800 000 copies. Il est l'album féminin le plus vendu en France dans les années 1980, et gardera son record de ventes jusqu'à la parution de son album suivant, *L'Autre...*, en 1991 (qui dépassera quant à lui les deux millions). Grâce à cet album, Mylène Farmer se verra récompensée d'une Victoire de la Musique en tant qu'« Artiste de l'année », et le Livre Guinness des Records lui accordera une page entière afin de souligner ses résultats exceptionnels.

« DÉSENCHANTÉE » (1991) le plus grand succès de sa carrière pour le moment, Les paroles, qui traitent de la génération sans illusions, font mouche car elles s'adaptent parfaitement à l'état d'esprit d'une jeunesse qui se cherche. La chanson est truffée de doubles sens auxquels chaque auditeur peut faire sa propre interprétation.: Le XX siècle est le siècle de la remise en question de la raison divinisée des Lumières par des philosophes comme Cioran et Freud, dont on perçoit l'influence dans l'album "L'autre". Ce siècle 'a commencé par une démonstration de barbarisme (la première guerre mondiale) de la part d'hommes soi-disant civilisés. La guerre est un acte d'illogisme pur. Pourtant, c'est un acte typique de l'homme. Les derniers vers du second couplet montrent pourquoi Mylène est condamnée à rester sur place. Ayant perdu tous ses repères religieux, elle n'a rien à espérer de l'au-delà. Mais la vie elle-même ne la réjouit pas. "Si le ciel a un enfer..." : le pessimisme fait dire à la chanteuse que, si quelque chose l'attend après la mort, ce ne peut être que le châtement, la condamnation. Les hommes ont tué Dieu. Reste l'Enfer. Le mot "attendre" renvoie au premier mot de la chanson., immobilisant Mylène dans cette attente. Encore une caractéristique de la génération de Mylène.. Attente d'une idée nouvelle, d'un nouveau leader qui permettrait de donner une raison, un sens à l'action de la jeunesse. "Je cherche une âme qui pourra m'aider". Un homme qui redonnerait un sens à l'existence. Car, sans cause à défendre, sans choix qui nous définissent, comment répondre à la question fondamentale que se pose tous les êtres humains: qui suis-je ?

LES AUTRES THÈMES ABORDÉS DANS LES COMPOSITIONS : Trop nombreux à citer pour être catalogués, nous signalerons cependant la maladie du SIDA dans la chanson « Que mon coeur lâche », l'amour pour la mélancolie, la tristesse et la solitude dans

« Je t'aime mélancolie », le massacre des Juifs dans les camps de concentration « Souviens-toi », le suicide dans « C'est une belle journée », la psychanalyse dans « L'âmes-gram. » la fin du monde « L'instant X », Le monde d'Egon Schiele, peintre autrichien décédé à l'âge de 28 ans après avoir laissé des peintures inachevées, érotiques, tourmentées, torturées...dans « Je te rends ton amour », la peur du nucléaire « C'est dans l'air » etc...

4. LES CONCERTS

Seulement cinq séries de concert en près de trente années de carrière, mais des spectacles grandioses qui définissent parfaitement l'univers farmérien dans lequel le spectateur se plonge avec délice pour y happer une multitude de sensations et d'émotions qui le transforment en un des éléments de ce monde. A ce titre, le concert s'inscrit dans la continuité de l'album ou du vidéo clip et pourrait même servir de finalité. Il symboliserait alors la réalité fictive de cet univers. Rien n'est épargné pour bâtir cet espace, aussi bien la mise en scène toujours soignée, où la scénographie, les graphismes, la conception des images et les lumières font de l'intégralité de l'espace scénique une sorte d'écran, que la musique, les costumes et les chorégraphies. Les introductions sont toujours spectaculaires, impressionnantes, il s'avère impossible d'oublier celle du Mylenium Tour de 1999/2000 où le spectacle débute sur les chants ethniques du titre « Mylenium », avant que la tête d'Isis ne s'ouvre en deux pour laisser apparaître Mylène flottant dans les airs, une apparition angélique et mégalomane de la star, qui arrive sur terre telle l'élue, après qu'Isis lui ait donné la vie. Celle de 2006 également est époustouflante puisqu'elle fait son entrée dans un sarcophage qui traverse Bercy dans les airs avant de descendre progressivement et de se poser sur la scène centrale. Une fois à terre, des porteurs ouvrent le sarcophage. Une passerelle descend alors entre le plateau central et la scène principale où Mylène est transportée. L'immense portail, reprenant les motifs du Sacrifice d'Isaac de Lorenzo Ghiberti, s'ouvre enfin. La capsule se relève ensuite à la verticale et la star ouvre les yeux comme si elle renaissait après des années de cryogénéisation. (symbolique de la résurrection).

Le Tour 2009 est plus qu'un concert avec des effets spéciaux.. C'est proche d'une pièce de théâtre avec sa dramaturgie personnelle et des images signées—extravagant, sombre, choquant. Mylène, « la femme-contraste » : la faiblesse—l'agression, le goût—le kitch, l'amour—la mort. Mylène ne cache pas, d'où proviennent ses idées : Edgar Allan Poe, Charles Baudelaire, Oscar Wilde, le gothique, la décadence, Max Ernst et Juan Miro, David Lynch. Son nouveau show est aussi empreint de ce mélange fulminant. La tournée « Timeless 2013 » prévue pour l'automne 2013 devrait nous réserver de nouvelles surprises d'autant plus que selon certaines informations elle serait la dernière de sa carrière.

5. CONCLUSION

Nous aimerions conclure cet exposé en affirmant que cette artiste a révolutionné la chanson française non seulement de par la poésie et la complexité des paroles de ses textes mais également par la profondeur et la richesse des sujets abordés. Elle a donné une nouvelle dimension à ce monde en lui injectant les semences de nouvelles voies esthétiques et créatrices. qui assurément laisseront des traces. Son succès s'expliquerait peut-être par l'originalité de ses oeuvres, le mystère qu'elle dégage et la force charismatique qu'elle dégage. mais aussi ses faiblesses apparentes. Jusqu'à son apparition, aucune interprète n'avait porté au paroxysme les sujets qu'elle développe dans ses textes..

Nous terminerons par une belle citation : « Je n'ai pas fait ce métier pour être connue mais pour être reconnue »

Références

Violet, Bernard (2004), *Mylène Farmer*, Editions Fayard.

Rigal, Julien (2010), *Mylène Farmer : La culture de l'inaccessibilité*, Editions Premium.

Novack, Alice (2011), *Mylène Farmer d'ombres et de lumières: Qui est-elle vraiment ?*, Editions City.